

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss
Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 11 (1903-1909)

Heft: 2

Buchbesprechung: Literatur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Literatur.

A Natural History of the British Lepidoptera.

Il y aura bientôt une année que le IV^{me} Vol. du chef d'œuvre de J. W. Tutt, „*A Natural History of the British Lepidoptera*“ a paru, et tous ceux qui ont eu le privilège de l'étudier se sont demandé impatiemment: „Quand donc paraîtra le V^{me} Vol. qui doit compléter le groupe *Sphingo-Micropterygide*, et qui nous permettra de nous familiariser avec la famille si intéressante et si difficile des *Pterophorides*.“

Nous ne pouvons qu'éprouver une profonde admiration pour la tâche presque surhumaine que M^r Tutt s'est donné et pour l'habileté avec laquelle ce grand observateur nous guide à travers d'innombrables difficultés, en nous facilitant chaque pas de notre chemin.

Sur chaque insecte dont il parle, il a écrit une véritable monographie, où nous trouvons un résumé de tout ce qui a été écrit jusqu'ici dans toutes les publications et dans toutes les langues.

Une foule de renseignements utiles se trouvaient éparpillés par-ci par-là, non seulement dans les auteurs anciens et modernes, mais, et surtout, dans nos journaux et bulletins entomologiques, voir même dans nos journaux quotidiens. Il nous fallait un homme non seulement capable mais dévoué et doué d'une patience inlassable pour débrouiller tant de renseignements divers, les classer et nous les donner sous une forme acceptable. L'homme qui s'est acquitté de ce travail de bénédiction s'est montré digne de sa tâche et de notre confiance.

Parmi les chapitres qui sont de la plus haute utilité pour tout entomologiste, citons ceux qui traitent de l'ovum, de l'embryologie, de la parthénogenèse, de la métamorphose et de la structure interne et externe des larves et des pupæ.

Chacun de ces sujets nous semble définitivement épuisé. Il y a par exemple 26 pages qui traitent de la coloration protectrice de la chenille et tout un chapitre admirablement écrit par le célèbre biologiste, le Dr. Chapman, sur la philogénie.

A la fin du 4^e volume se trouve une table des matières, l'œuvre de M^r G. Wheeler de Montreux qui rend un service inappréciable tant aux lépidoptéristes qu'aux biologistes. Choisissons un exemple au hasard; nous avons besoin de quelques renseignements au sujet des *hermaphrodites*: sous la rubrique:

Gynandromorphisme nous trouvons 39 références, plus une sur les rapports entre les *hermaphrodites* et les hybrides. Devons

nous nous renseigner sur les tubercules chez la chenille, 32 références; sur les parasites, 130 références; sur le sommeil hivernal, 47 références et ainsi de suite.

Il faut espérer que *History of the British Lepidoptera* ne tardera pas à trouver des traducteurs, car l'entomologiste du continent trouvera autant de profit à étudier cet ouvrage que son confrère de la Grande Bretagne.

Prenons par exemple la famille des *Nepticula*. L'auteur en étudie 87 espèces. Pour chacune nous trouvons 1^o) des synonymes; 2^o) la description originale et d'autres descriptions de valeur; 3^o) des notes sur l'insecte parfait; 4^o) où et comment l'œuf est pondu; 5^o) la mine décrite méticuleusement; 6^o) une description de la chenille; 7^o) du cocon et 8^o) de la chrysalide; 9^o) la plante nourricière; 10^o) le mois où le papillon éclot; 11^o) les localités où il a été pris et 12^o) la distribution générale. — Que pouvons-nous demander de plus si à tant de renseignements il faut ajouter l'étude biologique de la famille qui précède comme pour les autres familles, l'étude des individus.

Nous n'avons qu'un seul reproche à faire à l'auteur, nous nous demandons pourquoi il a trouvé nécessaire de conserver tant de place et de travail à des listes interminables de localités où tel papillon a été trouvé. Par exemple, ne serait-il pas suffisant de nous dire que *Porcellus* est distribué partout dans la Grande Bretagne, la France, l'Allemagne, la Suisse, la Finlande, etc. etc., sans y ajouter plus de 350 localités pour les Iles Britanniques et environ 250 autres localités paléarctiques. De telles listes pourraient à la rigueur servir à un chasseur en voyage à l'étranger, mais nous ne croyons pas qu'un chasseur aurait le loisir de relever tant de listes. Nous n'en voyons pas l'utilité scientifique.

Dans le cas surtout des insectes dont la migration est étendue et dont par conséquent la distribution générale et universellement connue nous ne comprenons pas la nécessité du travail que s'est imposé M^r Tutt.

Ainsi pour le convolvuli et le stellatarum, il nous nomme pour chacun environ un millier de localités, suivies des noms de ceux qui les y ont pris! Ceci est un excès de détails que nous ne pouvons que regretter. L'auteur a encore les deux tiers de son travail devant lui, la vie humaine est de courte durée et celle de M^r Tutt est trop précieuse pour qu'il ait le droit d'en consacrer une partie à une besogne si peu utile.

Recherches sur les

W. A. Schulz, Hymenopteren-Studien. Aus der Sammlung des Zool. Instituts der Kaiser Wilhelms-Universität zu Strassburg i. E. — Leipzig, Engelmann 1905. Lex. 8. 147 Seiten mit 13 Abbildungen im Text. Preis 4 Mk.

Unter diesem Titel veröffentlicht der rührige Hymenoptero-
loge W. A. Schulz drei von einander unabhängige hymenoptero-
logische Abhandlungen. In allen drei Arbeiten sind kritisch-
systematische Betrachtungen mit faunistisch-biologischen Be-
obachtungen untermischt. Die erste Arbeit, „*Beiträge zur
Kenntnis der Hymenopteren-Fauna Afrikas*“, ist mehr syste-
matisch-faunistischer Natur; durch die zweite, „*Neue Gattungen
und Arten der Trigonaliden*“, fällt einiges Licht in die bis jetzt
so unklaren biologischen und systematischen Verhältnisse der
Familie der Trigonaliden; die dritte Arbeit, „*Hymenopteren
Amazoniens*“, ist eine Fortsetzung der 1903 in den Sitzungs-
berichten der k. bayr. Akad. d. Wissensch. erschienenen Arbeit
und behandelt vorzugsweise Diploptera und einige Apiden. In
dieser letzten Arbeit teilt Verfasser nebst systematischen viele
höchst interessante biologische Beobachtungen mit, welche er
selbst gesammelt, lebte er ja doch lange Zeit als Sammler in
Parà am untern Amazonenstrom.

Die Abbildungen durch Photographie herzustellen, wie es
in dieser Arbeit geschah, halte ich nicht für empfehlenswert.
Sehr oft kann gerade das Charakteristische nicht recht zur Dar-
stellung gebracht werden, viele Einzelheiten erschienen, dank
der starken Niveaudifferenz der einzelnen Teile, unscharf und
das Ganze nicht schön. Zudem fehlt neben den Abbildungen
eine Grössenangabe des abgebildeten Tieres.

A. S.
